

Quand un livre nous parle...

Quand un livre nous parle...

Hélène NOGUEIRA, SORP-FOF-PARIS-NORD DE FRANCE

La première fois que j'ai vu, écouté, Monsieur Jean METELLUS, c'était dans mon autre vie orthophonique !! Vie où j'allais écouter aux entretiens de BICHAT, des interventions qui devaient être, (se disaient être !) à la pointe des dernières recherches...

Bon, au mieux, c'était intéressant... mais je n'ai jamais vu le lien avec la pratique... mais là n'est pas mon sujet d'aujourd'hui.

Donc, Monsieur METELLUS, neurologue à LIMEIL-BRÉVANNES, intervenait aux entretiens de BICHAT, dans mes souvenirs, il intervenait surtout en gériatrie.

Il m'attirait un peu ce monsieur qui m'évoquait un grand sage africain...

J'ai ensuite entendu parler de Monsieur METELLUS comme d'un poète, romancier haïtien.

Là, j'ai été d'autant plus attirée par le travail de ce monsieur qui cumulait médecine, littérature et poésie...

J'étais admirative !

J'ai sauté le pas, à l'occasion, acheté un de ses romans que je viens tout juste de terminer : *La famille Vortex*¹

Ce roman nous emmène en voyage... en voyage dans un tourbillon comme l'évoque le nom de la famille.

Jean Metellus, praticien hospitalier, neurologue, Docteur en linguistique, Professeur au collège de Médecine des hôpitaux de Paris, Centre Hospitalier Emile-Roux, Pavillon Calmette, 94456 Limeil-Brévannes Cédex.

Entretiens d'Orthophonie 1994 : Études sur le comportement gestuel volontaire de malades âgés.

Entretiens d'Orthophonie 1999 : Évaluation des fonctions cognitives de sujets âgés en gériatrie par une Batterie d'efficience Cognitive (BEC96).

Voyage que j'ai eu envie de poursuivre en me plongeant dans l'essai de Monsieur METELLUS : *Voyage à travers le langage*², qui était en attente de lecture depuis une belle éternité sur mon rayonnage livresque...

Bon, le titre est évocateur, séduisant pour une orthophoniste mais oh combien décevant !

¹ MÉTELLUS J. – La famille Vortex, PARIS, Éditions GALLIMARD, 1982

² MÉTELLUS J. – Voyage à travers le langage, ISBERGUES, Ortho-Éditions, 1996

Quand un livre nous parle...

Il est vrai que le décor est planté dès l'avant-propos « *vision panoramique des troubles des fonctions cognitives notamment des troubles de la communication, de la mémoire et du langage à tous les âges de la vie* ».

Communication, mémoire, langage réduit à des fonctions cognitives ?

Monsieur METELLUS, je ne pars pas avec vous en voyage à travers le langage, le langage tel que vous semblez le considérer, tout neuronal, mais sur votre île, en HAÏTI, rejoindre la famille Vortex, je fais ma valise de suite !

Votre livre retrace les moments d'une famille prise dans une page d'histoire de leur pays, histoire si compliquée et souvent si dramatique.

Votre livre nous parle des gens d'HAÏTI, de l'odeur et des couleurs de ce bout d'île. Votre livre nous parle de politique et d'engagement, de leur beauté, de leurs travers. Votre livre nous parle de cette blessure qu'est l'esclavage, blessure réactivée quand frappe le malheur.

Votre livre me parle à moi, il me parle de l'exil qui fait partie de mon histoire, de la déchirure que représente pour des parents, le départ de leur enfant, éloignement géographique qui fait lien avec l'éloignement psychique.

Votre livre nous parle aussi à nous, les orthophonistes. Et c'est sur ce point que je souhaite m'attarder un peu...

Votre livre est écrit d'une belle langue, on y inspire des bouffées de poésie.

Votre livre est une incursion dans l'exploration, à travers ces exils obligés, de la langue. Langue maternelle, langue adoptée (adoptive ?) par obligation :

« ... je dis seulement qu'on peut être à l'aise mais il y a des choses qu'on ne peut pas faire facilement dans une langue étrangère. Moi, je mange et je pète en créole, mais en anglais et en espagnol ça devient plus compliqué. Le seul fait de devoir réfléchir et disposer ses dents et sa langue pour exprimer un besoin et un sentiment, rend le sentiment inauthentique et le besoin superficiel. » p.125

Langue qui fait corps avec l'individu :

« La tempête dans la gorge, le peuple vomissait le passé, soufflait avec la rage de la foudre sur les ténèbres de la ruse, du vol et du viol. » p.246

Langue qui fait corps avec la voix :

« Edgar avait deux voix : une voix de ville, la voix parlée, monocorde et rauque, un peu étouffée, mais qui gardait – quand on l'écoutait bien – un certain débraillé ; une voix de scène bien émise où il mettait en valeur ses capacités naturelles de modulations, d'expressivité. Il recouvrait cette voix d'artiste sans rapport de timbre ni de qualité avec sa voix courante en créole ou en français, dès qu'il chantait ou parlait en anglais. » p.28

Quand un livre nous parle..

Je relève cette incise, qui pourrait presque passer inaperçue... mais qui me parle fort !, « *quand on l'écoutait bien* », cette voix qui « est » dans l'oreille de l'autre...

Nous, orthophonistes, vos mots nous interrogent, nous interpellent, sur ce qui fait langue...

Pas seulement ces difficultés d'échanges lorsque nous recevons des parents non-francophones, de leur difficulté de dire, de nos difficultés de nous comprendre. Vos mots disent bien comment la langue est incarnée dans l'individu, comment elle est quasi viscérale. Vos mots me disent bien comment la conception modulaire du langage aboutit à une conception de la langue, inhumaine, exsangue.

Étonnant Monsieur METELLUS, vous qui ne sembliez pas trop « branché » psychanalyse, voilà que vous semblez évoquer le stade oral, le stade anal, voilà que vous évoquez ce qui fait sujet dans la langue !!

Vous qui assénez dans votre *Voyage à travers le langage* que « *Parler pour l'homme, c'est agir c'est pouvoir dans le code, non naturel, transmettre les informations* » p135. Vous qui affirmez « *le premier pilier dans la constitution du langage c'est d'abord l'enfant* » p.137 pour ensuite réduire l'enfant à ses possibilités de plasticité cérébrale !

Jean Metellus est décédé le 7 Janvier 2014.

En décembre 2013, il avait accordé un entretien au Nouvel Observateur. Pour les repères biographiques et pour poursuivre le voyage de réflexions et questionnements, je vous invite à le lire sur le net³

Vous, Monsieur METELLUS.

J'aime à penser que la littérature vous rapproche de ce qui est humanisation dans le langage en tant qu'inscrit dans le corps...

Monsieur METELLUS, c'est avec beaucoup d'humilité et traversée de questionnements que j'écris ce texte, j'aurais aimé vous l'adresser pour tenter l'aventure de l'échange et de la discussion.

Malheureusement, nos temps terrestres respectifs ne se sont pas accordés...

Domage...

³ <http://bibliobs.nouvelobs.com/actualites/20140106.OBS1462/jean-metellus-est-mort.html>